

Viintage

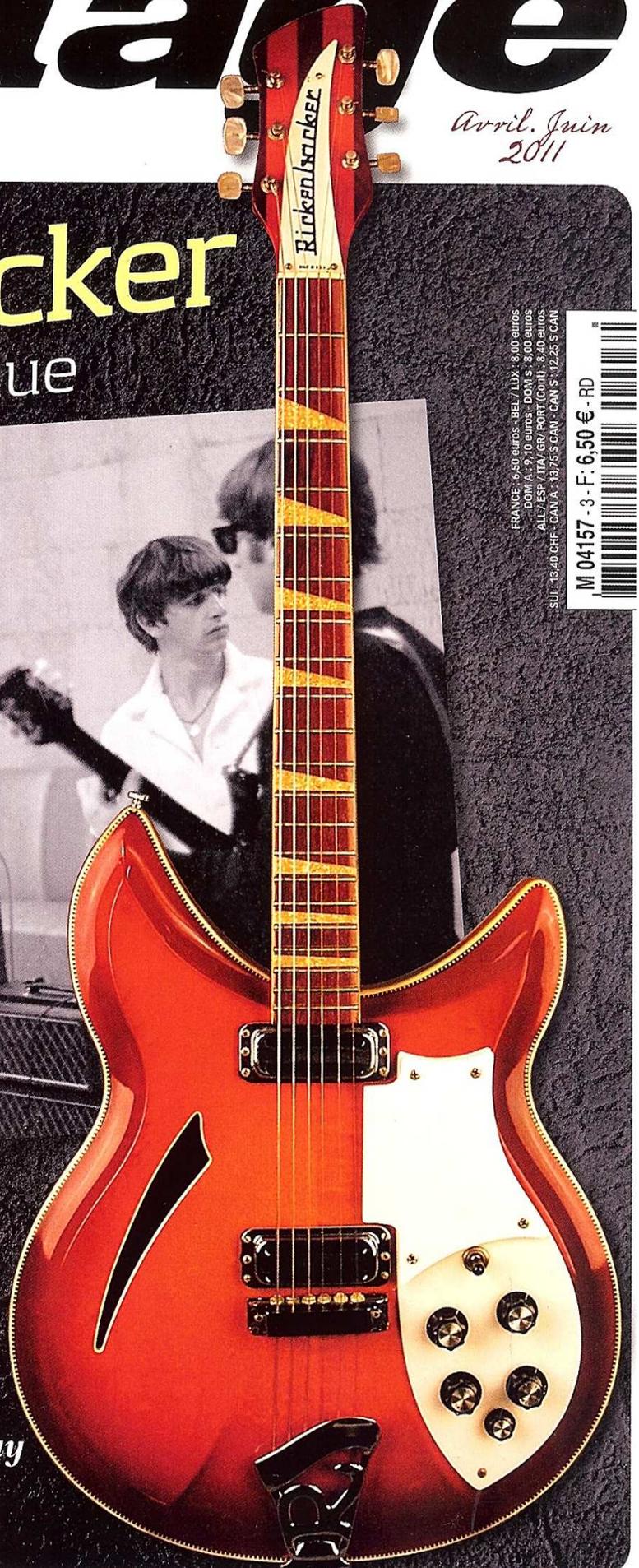
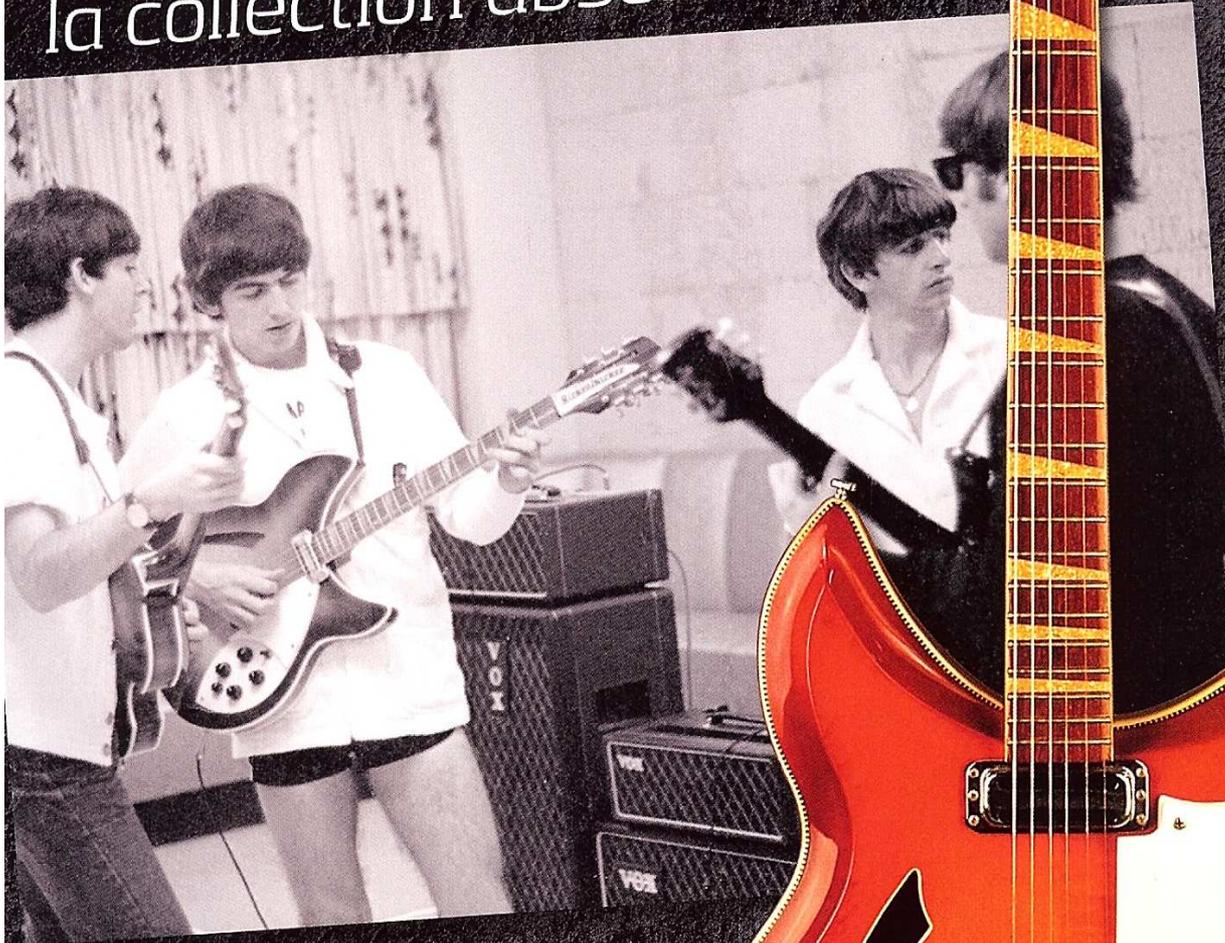
Guitare

#03

Avril, Juin
2011

Rickenbacker

la collection absolue



FRANCE : 6,50 euros - BEL/LUX : 8,00 euros
DOM. A. : 9,10 euros - DOM. S. : 8,00 euros
ALL/ESP/ITA/GR/PORT/Conti : 8,40 euros
SUI : 13,40 CHF - CAN. A. : 13,75 \$ CAN. - CAN. S. : 12,25 \$ CAN.



TRIO 1^{ERES} ÉLECTRIQUES
EUROPÉENNES

- Saga : Paul Bigsby
- Restauration : Banjo Bacon & Day
- Cheesy Guitar : Jolana tchèque
- Grands Dealers : Daniel Zeiller

Les Guitares Rio

Schneider et Bianchi : histoire d'une rencontre

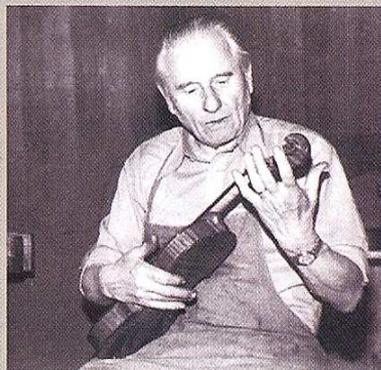
Marcel Bianchi fait partie de ces guitaristes de talent que la nouvelle génération redécouvre aujourd'hui. Quelle carrière ! Membre du Quintet du Hot Club de France aux côtés de Django, accompagnateur de Tino Rossi ou de Bourvil, il fut un des pionniers de la guitare instrumentale en France, et joua sur des instruments construits par le luthier Suisse Karl Schneider, dont cet article se propose de détailler la production

Dans un article consacré au guitariste (<http://milien.fr/a0lopn>), Phil Dubois retrace la première rencontre de Bianchi avec les guitares qu'il utilisera la majeure partie de sa carrière : « En 1944, flânant dans Bâle, il aperçoit à la vitrine d'un magasin de musique une guitare à caisse avec micro incorporé, copie de la Gibson de ce musicien américain qu'il a déjà bien sûr beaucoup écouté : Charlie Christian. Il achète aussi une lap steel noire fabriquée à Zurich, elle aussi copie des Gibson et Rickenbacker américaines. Les ramenant en France à la fin de la guerre, il est le premier guitariste français à jouer sur des guitares électriques ».

À la recherche de Herr Schneider

Avant même de commencer la rédaction du livre « Guitares Jacobacci, un ate-

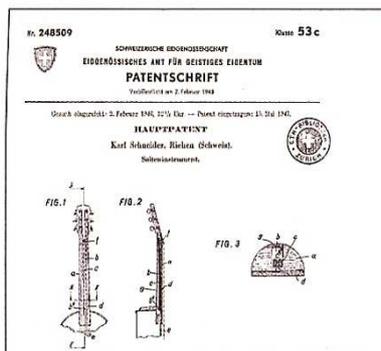
lier de lutherie à Paris », nous savions que la guitare que tenait Marcel Bianchi sur les premières publicités Major Conn RV parues dans Jazz Magazine en 1957 n'était pas une Jacobacci. Non content d'avoir été le luthier que l'on sait, doublé d'un excellent connaisseur des marques amé-



Karl Schneider, luthier des instruments du quatuor, 1975. Collection succession Karl Schneider-Wenk, Riehen. Photo X DR.

ricaines, Roger Jacobacci était une source irremplaçable de renseignements pour tout ce qui concerne les luthiers européens de guitares des années 50. À une question que nous lui posions en avril 2005 sur les guitares de Marcel Bianchi, il répondait sans hésiter : « c'était des guitares fabriquées en Suisse, des Rio »

À la recherche d'une autre guitare, la Jacobacci Raymond Gimenes de Sacha Distel, nous rencontrons Simon Lustigman en janvier 2008. Lustigman, musicien professionnel à Paris et à Radio-Luxembourg dans les années 50 et 60, a côtoyé tous les musiciens de l'époque et a aussi été vendeur chez Major Conn, rue Duperré. Lorsque nous lui montrons la photo, il ne reconnaît malheureusement pas le guitariste portant la veste à franges, mais nous confirme que la guitare est bien une Rio, fabriquée en Suisse. Nous décidons alors de nous mettre à la recherche d'une guitare Rio, et disposons des alertes



Brevet d'invention N° 248509, déposé en Suisse au nom de K. Schneider. Barre de renfort pour instruments à cordes - 1948.

sur les sites eBay les plus susceptibles d'en proposer : France, Allemagne, Suisse et Autriche. Les résultats ne se font pas attendre et nous acquérons la première Rio du musée des musiques populaires, une lap steel, une guitare électrique hawaïenne, à la fin du mois février 2008. Par chance, le vendeur est de la ville même du luthier, Riehen, près de Bâle et mentionne son nom dans l'annonce : Karl Schneider ! Les Suisses étant comme on le sait des gens méticuleux, une rapide recherche sur Internet nous procure l'arbre généalogique de Herr Schneider. Nous entrons enfin en contact en décembre 2009 avec Mme Elsbeth Vocat-Schneider et Dieter Schneider, la fille et le fils de Karl Schneider. Si l'atelier de K. Schneider a malheureusement été détruit par un incendie en 2007, les souvenirs de ses enfants sont bel et bien là, ils ont conservés photos et catalogues et Dieter Schneider a consacré un site internet à l'œuvre de son père (<http://minilien.fr/a0lopo> et <http://minilien.fr/a0lopoq>)

Karl Schneider, maître luthier en violons et instruments à cordes, est né le 4 août 1905 à Heilbronn, Württemberg, en Allemagne. Il entre comme apprenti dans l'atelier du maître luthier Paul Meinel à Bâle, en Suisse, en 1920 à l'âge de 15 ans. Son apprentissage se termine en 1923 mais K. Schneider demeure à l'atelier Meinel au moins jusqu'en 1928. Il épouse Marie Wenk à Bâle le 30 juillet 1931. De cette union naissent deux enfants : Elsbeth Schneider, épouse Vocat, née en 1937 et Dieter Schneider né le 28 avril 1944. Le couple s'installe vers 1935 au n°43 de

l'Oberdorfstrasse à Riehen, la ville d'origine de Mme Schneider, puis en juillet 1945 au n°50 de la Mohrhaldenstrasse.

Les débuts de Rio

Schneider conçoit et commercialise dès 1944, sous la marque Rio, une gamme de guitares électriques hawaïennes et espagnoles (Electric Spanish Guitar dans la terminologie américaine), ainsi qu'une très originale guitare solid-body : guitare électrique de Jazz N°130. Si la forme de la guitare et le fait qu'elle soit dérivée d'une lap-steel évoquent la Rickenbacker Electro Spanish, sortie vers 1935 et dérivée de la lap-steel à corps de guitare ayant succédé à la « frying pan », on voit mal comment Karl Schneider aurait pu avoir connaissance de cet instrument resté pour le moins confidentiel. Coïncidence ? Adolph Rickenbacker était d'origine suisse ! Le modèle N°130 précède en tout cas de plusieurs années la guitare de Merle Travis construite par Paul Bigsby (ca.1947) ou la Broadcaster de Leo Fender (ca.1950).

Il suscite à son retour à Paris l'engouement de guitaristes de premier plan

Quand Marcel Bianchi, qui joue à la même époque en Suisse dans le Jerry Thomas Swingtette et dans l'orchestre de Fred Böhler, fait l'acquisition d'une guitare Rio, il suscite à son retour à Paris dans l'immédiat après-guerre l'engoue-



logo Rio N°1



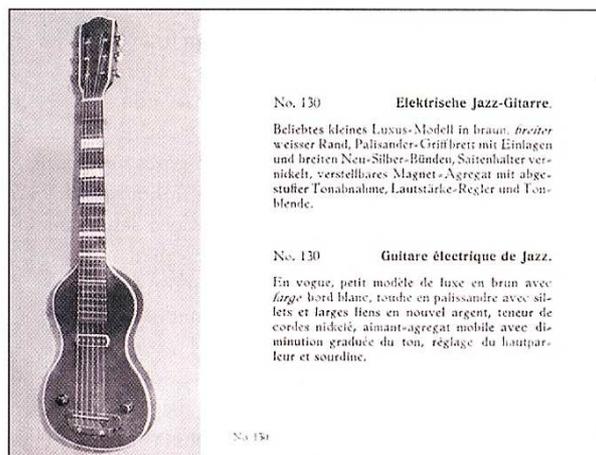
logo Rio N°2



logo Rio N°3

ment d'un petit nombre de guitaristes de premier plan pour le nouvel instrument, au nombre desquels Django Reinhardt, Jean Marco (chanteur et guitariste de l'orchestre de Jacques Hélian de 1948 à 1953, mort prématurément dans un accident de voiture, remplacé par Marcel Bianchi), Paul Piguille (remplaçant de Marcel Bianchi en 1957 chez Jacques Hélian et futur Guitars Unlimited) et Saranne Ferret.

Karl Schneider ouvre une boutique en 1947 au n°18 Rössligasse puis déménage en 1950 au n°1 Bahnhofstrasse. Il s'agit d'une entreprise familiale, qui emploie aussi bien Marie Schneider qu'Elsbeth Vocat et son époux Jean-Pierre. Les concurrents industriels devront attendre



Catalogue Rio Gitarren Guitares ca. 1948. Guitare électrique de Jazz N°130. Le corps rappelle celui des guitares électriques hawaïennes Rio mais le manche est fretté. Collection succession Karl Schneider-Wenk, Riehen. Photo X DR.

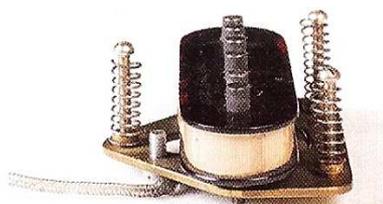


Guitare de Jazz Rio modèle N°260 vers 1949.
Collection musée des musiques populaires
2009.20.3.

le milieu des années 50 pour rattraper leur retard mais, devant l'afflux de guitares électriques allemandes (Framus, Höfner) puis japonaises au début des années 60, Karl Schneider abandonne la fabrication de guitares électriques pour se consacrer à la fabrication et à la restauration de violons, de violoncelles et de guitares classiques. Karl Schneider est décédé le 26 juin 1998 à Riehen sans que sa contribution, pourtant essentielle, à l'histoire de la guitare électrique européenne n'ait été reconnue.

La Rio est-elle la première guitare électrique européenne ?

Des brevets ont été déposés avant guerre en France, sous le n°673.375 le



Le micro, simple bobinage, est identique à ceux proposés par Gibson sur ses lap steels entre 1951 et 56 et à ceux des lap steels Rio. La résistance est plus élevée (9.52 k Ω , pour environ 8k Ω pour Gibson). Collection musée des musiques populaires

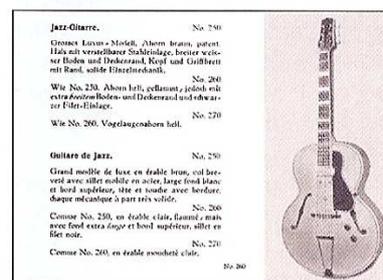
3 août 1928 par Robert Kapp intitulé « Méthode et instruments pour produire des sons musicaux » où il décrit le principe d'un micro électromagnétique et son fonctionnement inverse et sous le n° 686.683, le 16 décembre 1929 par Gabriel Dimitriu : « Violon électromagnétique transmettant les sons aux haut-parleurs », où il est précisé que « le dispositif peut être appliqué pour tous les instruments à cordes », mais on ne sait pas s'ils ont débouché sur la fabrication d'instruments ou même de prototypes. À l'époque où Marcel Bianchi achète la sienne, l'Europe, plongée dans les ténèbres de la deuxième guerre mondiale, a d'autres préoccupations que de construire des guitares électriques. À l'exception peut-être de la Suède, restée neutre comme la Suisse, et des guitares d'Herman Carlson Levin. La première mention du micro Wingtone sur un catalogue Levin ne remonte cependant qu'à 1950.

(<http://minilien.fr/a0lnex>)

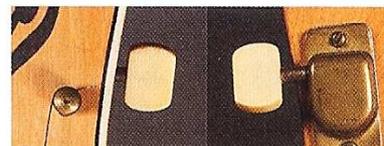
En Allemagne, après avoir présenté une guitare hawaïenne équipée d'un micro américain à la foire de Leipzig en 1937, Wenzel Rossmesl et son fils Roger électrifient la guitare qu'ils ont vendue en 1945 au guitariste allemand Coco Schumann, un autre admirateur de Charlie Christian, avec des aimants et des bobinages récupérés sur des écouteurs de surplus militaires (<http://minilien.fr/a0lney>) Coco Schumann indique dans l'interview qu'il pense avoir eu la première guitare électrique en Europe : « Pour autant que je sache, j'ai été le premier ». Pas si sûr ! En France, les premiers micros dédiés à la guitare sont mis au point en 1946 par Jean Guen et commercialisés sous la marque Stimer

à partir de 1948. Il s'agit de micros flottants, comme les DeArmond américains, probablement disponibles à cette époque chez Major, qui distribuera en exclusivité au début des années 50 les micros RV (Radio Vidéo) fabriqués par Steve Brammer. Nous manquons d'informations sur les premiers micros montés sur les guitares Favino dans les années 50.

Alors oui, la guitare Rio de Karl Schneider commercialisée dès 1944 semble bien être la première guitare électrique européenne. Si nous ne savons pas pour qui Karl Schneider a fabriqué ses premières guitares électriques, leur étude ne laisse aucun doute sur le fait qu'il ait eu une guitare Gibson en main. Des musiciens américains de jazz ont-ils continué à tourner en Suisse, pays neutre, au moins au début de la guerre ? Un guitariste suisse a-t-il pu acquérir un de ces instruments ? Comme sur la pochette du disque de Marcel Bianchi, le micro des premiers exemplaires est réglable au moyen de trois vis situées sous le micro et comporte les deux aimants rectangulaires plats caractéristiques du micro Gibson « Charlie Christian ». La guitare est blonde; la Gibson ES-150 n'existe qu'en finition sunburst et Karl Schneider s'est peut-être inspiré de l'ES-250, plus luxueuse, disponible en finition naturelle et ornée de repères en blocs. Les cotes et le diapason de l'ES-250, différentes de celles de l'ES-150, sont proches de celles de la Rio à l'exception du nombre



Catalogue Rio Gitarren Guitares ca. 1948.
Collection succession Karl Schneider-Wenk,
Riehen. Photo X DR.



Mécanique guitare de Jazz N°260. Collection
musée des musiques populaires



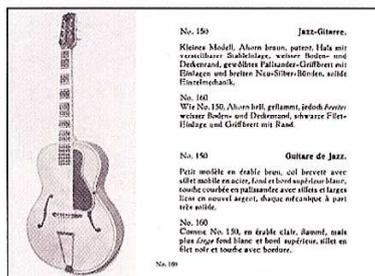
Guitare de Jazz N°160. Collection musée des musiques populaires.

de cases (19 pour l'ES-250), de la largeur de la caisse (17 pouces, soit 43,2 cm pour l'ES-250) et des essences utilisées (épicéa pour la table pour l'ES-250).

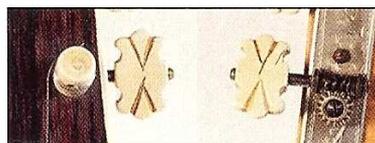
Guitare de Jazz Rio modèle N°260 électrique vers 1949

La guitare, qui se trouvait en Autriche, a été achetée sur eBay Allemagne en novembre 2009. Elle est en tout point semblable à celle de Sarane Ferret. La tête plaquée d'érable est bordée d'un filet blanc, elle porte le logo n°3. La barre de renfort est du modèle breveté par Karl Schneider en février 1948; la vis de réglage se trouve sur la tête. Le manche est en érable une pièce avec le talon rapporté. La touche est en palissandre, comporte 20 cases avec des repères en blocs

en Nacrolaque aux 3^e, 5^e, 7^e, 9^e, 11^e et 15^e cases. Pas de frette zéro. La caisse, en érable plaqué, est bordée de filets blancs simples soulignés d'un filet noir, incrusté à la manière des violons, sur la table et le fond, bombés. Deux barres parallèles en épicéa soutiennent la table. À l'inverse de celle de Marcel Bianchi, le micro de cette guitare ne comporte pas les deux aimants plats du micro de la Gibson mais six aimants cylindriques indépendants insérés dans le mandrin de la bobine en plastique imitation écaille de tortue. Bien que le micro soit ainsi moins volumineux, le montage par trois vis est conservé. Il est protégé par une plaque hexagonale en érable bordée d'un filet blanc. L'électronique se résume à un réglage de volume et un réglage de tonalité. Les potentiomètres américains IRC, fabriqués la 31^e semaine de 1949 et la 19^e semaine de 1948 permettent de dater la guitare vers 1949. Ils sont coiffés de boutons octogonaux en bakélite noire. Une prise jack, à présent située sur l'éclisse, côté aigus, devait se trouver à l'origine au cul du cordier, comme sur l'ES-150 (à moins qu'il ne se soit agit d'une prise coaxiale à vis). La plaque de protection est en érable, bordée d'un filet blanc, noir. Le chevalet est en palissandre, réglable en hauteur, son sillet est en plastique blanc. Le cordier qui s'inspire de ceux des Gibson L-5 se compose de deux pièces en laiton, une dorée et l'autre chromée. La guitare porte à l'intérieur de la caisse un mysté-



Catalogue Rio Gitarren Guitares ca. 1948. Collection succession Karl Schneider-Wenk, Riehen. Photo X DR.



Mécanique guitare de Jazz N°160. Collection musée des musiques populaires.



Nr. 110

Österreichische Heveliti-Gitarren. Leinwand mit weißem Rand, neuestes verschiebbare Magnetapparat mit abgesetzter Tonarmkapsel, Lautstärkeregler und Tonhöhen-

Nr. 110

Gitarre elektrische hawaiianische, Leinwand mit weißem Rand, neuester verschiebbare Magnetapparat mit abgesetzter Tonarmkapsel, Lautstärke- und Tonhöhen-

Nr. 120

Holz, Leinwand mit weißem Rand, neuester verschiebbare Magnetapparat mit abgesetzter Tonarmkapsel, Lautstärke- und Tonhöhen-

Nr. 120

Holz, Leinwand mit weißem Rand, neuester verschiebbare Magnetapparat mit abgesetzter Tonarmkapsel, Lautstärke- und Tonhöhen-

Prospectus Rio ca. 1952. Collection succession Karl Schneider-Wenk, Riehen. Photo X DR.



Guitares électriques hawaïennes RIO N°120 (en haut) et N°110 (en bas). Collection musée des musiques populaires 2009.20.1 et 2009.20.2.

rieux numéro manuscrit au crayon sur le talon : 5 2330. Dimensions 105,4 x 42 x 8,6 cm, corps 53,5 x 42 cm, diapason 65 cm.

Guitare de Jazz N°160

Bien que la guitare porte une étiquette « GRANDO MADE IN SWITZERLAND » nous pensons qu'elle est bien de la main de Karl Schneider et qu'elle est antérieure à la guitare précédente. La tête, plaquée en palissandre, rappelant celle des Gibson L-5 « snakehead » des années 20, l'absence de barre de renfort, le filet blanc, simple qui la borde, les 20 cases, la taille et la disposition des ouïes en « f », la forme de la plaque de protection plaquée palissandre bordée d'un filet blanc et le cordier trapèze sont les mêmes que sur la photo du catalogue. Le traitement du filet blanc bordant la touche, celui du talon rapporté du manche en érable, les filets soulignés bordant le corps et le chevalet sont communs à cette



Prospectus guitares hawaïennes ca. 1955.
Collection succession Karl Schneider-Wenk,
Riehen. Photo X DR.



Jazz Magazine N°27 mai 1957. Collection J.L.
Francillard. Photo X DR

guitare et à la précédente. Le corps de celle-ci, en érable massif et sa table en épicea la destinent cependant à une carrière acoustique (bien qu'un petit cube de bois sous l'ouïe gauche et un perçage dans la plaque de protection trahissent le montage ancien d'un micro en position chevalet). La touche ne comporte de repères, en bloc, qu'aux 5^e, 7^e et 12^e cases. Dimensions 103,8 x 40 x 9,5 cm, corps 52,5 x 40 cm, diapason 65 cm

Guitare électrique hawaïenne RIO N°120 vers 1948

La forme et les caractéristiques de cette guitare et de la suivante rappellent celles des Gibson BR-4 6 cordes de la fin des années 40. Le corps est en acajou, bordé d'un filet multiple blanc, noir, blanc, noir, blanc. La touche (si l'on peut employer ce terme pour une guitare hawaïenne) est en plexiglas transparent. Le corps est évidé, fermé par un fond vissé permettant d'accéder à l'électronique. Le micro simple bobinage est dissimulé avec le chevalet cordier en fonte d'aluminium



Django Reinhardt au 1er festival international de Jazz à Nice en février 1948. La guitare Rio est sans doute celle de Pierre Cavalli, à l'affiche le même soir avec l'orchestre de Francis Burger. Collection J.L. Francillard. Photo X DR.

sous un capot amovible en plexiglas peint, doré, portant le logo Rio N°2. Les boutons, également en plexi peint doré, sont semblables à ceux des Gibson de la même époque. L'ensemble de l'électronique et les mécaniques sont les mêmes que sur le modèle N°260. La prise coaxiale à vis se trouve sur l'éclisse, côté graves. Les potentiomètres permettent de dater l'instrument après août 1948. Dimensions 80,1 x 21,3 x 3,8cm, diapason 57 cm.

Guitare électrique hawaïenne RIO N°110 vers 1954

Proche de la précédente, elle se différencie par un simple filet blanc bordant le corps et un fond gris peint sous la touche en plexiglas. Une pièce en fonte d'aluminium supporte l'ensemble électronique et le chevalet-cordier. Le capot et le fond amovible ont disparu. Une prise jack sertie dans une fêrulle remplace la prise coaxiale. Les boutons de potentiomètres et le logo Rio n°3, situé en haut de la touche, sont les mêmes que sur le modèle N°260. Dimensions 80,3 x 21,3 x 4,2 cm, diapason 57 cm.

Guitare électrique hawaïenne RIO vers 1956

Pas de numéro de modèle. La forme, aux lignes plus droites et plus encore celle du modèle luxe Hula présenté sur le même prospectus, rappelle celle des Gibson Century des années 50.

Marcel Bianchi. Le micro d'origine a été remplacé par un micro RV Tonemaster fabriqué par Steve Brammer. Disque Vogue EPL. 7.454. Photo X DR. Collection musée des musiques populaires.



les autres guitares de Marcel Bianchi : ici avec une Royal, fournitures plaquées or, finition luxe. Disque Vogue EPL, 7 846. Photo André Nisak. Collection André Sévenier.

L'instrument, fait dans une seule pièce de hêtre, est de facture très simple. Les filets et le logo Rio n°3 sont dessinés par contraste entre le rouge acajou des parties teintées et le jaune du vernis. La touche est en plexiglas de couleur crème. L'ensemble de l'électronique, composé d'un micro, de deux potentiomètres (0.5MΩ INGELEN de facture viennoise et datés de 1956) et d'un gros condensateur en papier (0.025 µF STANDARD) sont, avec le chevalet cordier en aluminium moulé, montés sur une même plaque en tôle chromée. Un capot en plexiglas crème, retenu par les vis des potentiomètres, dissimule et protège l'ensemble. Les boutons de potentiomètres sont les mêmes que sur le modèle N°260. Dimensions 80 x 19,5 x 4 cm, diapason 57 cm.



Artiste inconnu. La photo provient de la collection de Rosine et François Charle. Collection musée des musiques populaires. Photo X DR



Micro d'une guitare hawaïenne N°110, fin des années 40. Notez les deux aimants plats, rectangulaires, semblables à ceux d'un micro Gibson « Charlie Christian ». Photo Thomas Haacke. Collection particulière.



Jean-Jacques Filippi poste en avril 2006 sur le groupe Yahoo ! Jacobacci cette photo prise à « La Vieille Cave » à Algajola en Corse en 1963 ou 1964. Le guitariste qui accompagne Sarane Ferret joue, lui aussi, sur une Rio. Photo X DR. Collection Jean-Jacques Filippi.

Merci à Elsbeth Vocat-Schneider et Dieter Schneider ainsi qu'à Jean-Jacques Filippi, Jean-Louis Francillard, André Sévenier et au musée des musiques populaires.

BIBLIOGRAPHIE

- Duchossoir A. - Gibson Electric Steel Guitars - Hal Leonard - 2009
- Duchossoir A. - Du cristal à Charlie...
- Vintage Guitar N°01 - Janvier 2010
- Tuzet J.B. - Jazz manouche, la grande aventure du swing gitan Didier Carpentier - 2007
- Wheeler T. - American Guitars Harper & Row 1982

Vous retrouverez tous les liens internet sur la page Rio Gitarren Guitares :

- <http://minilien.fr/a0lopb>

YOUTUBE

Les guitares Rio sont très bien représentées dans les films tournés autour des grands orchestres de variétés, très populaires à la fin des années 40 et au début des années 50. Marcel Bianchi - Orchestre Hubert Rostaing - La route du bonheur - 1953 (<http://minilien.fr/a0loox>), Jean Marco - Orchestre de Jacques Hélian, dans les films : Pigalle - St Germain Des Près (1950), Musique en Tête (1951) et Tambour Battant (1953).

- <http://minilien.fr/a0looz>
- <http://minilien.fr/a0lop1>

DISCOGRAPHIE

- The Exciting Electric Guitar of Marcel Bianchi
- The Hawaiian Guitar Of Marcel Bianchi
- The Swingin' Guitar Of Marcel Bianchi Djaz Records



Le guitariste suisse Pierre Cavalli en 1948, dans l'orchestre de Fred Böhler dans lequel jouait Marcel Bianchi pendant la guerre joue lui aussi sur une Rio. Jazz Hot 1949. Collection André Sévenier. Photo X DR.

UNE SILHOUETTE...



Pierre Cavalli